Cahier spécial de devoirs mensuels

Numéro d'inventaire : 2015.8.97
Type de document : travail d'élève
Période de création : 1ère moitié 20e siècle
Date de création : 1920 (entre) / 1929 (et)
Matériau(x) et technique(s) : papier
Description : Cahier cousu. Couv. de couleur bleue, portant - en mention - le titre "Cahier spécial de devoirs mensuels conforme à la circulaire ministérielle du 31 août 1878 - Cours élémentaire". Les deuxième, troisième et quatrième de couv. portent des extraits de textes réglementaires similaires, notamment "Tableau de devoirs mensuels" - programme des première et deuxième années de cours élémentaire, cours moyen et cours supérieur - et "Recommandations adressées à l'Élève qui reçoit le présent cahier"). Ce cahier porte la mention manuscrite "Géométrie", au crayon à papier, en première de couv. et Première page du manuscrit : vu le contenu, ce n'est pas justifié. Réglure : double ligne, hauteur 2 mm. Ecriture : encre noire (plus marginalement, corrections et notes au crayon à papier).
Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm
Notes : Dictées ("Le miroir" d'Estonier, "Le Printemps dans la forêt" de Gaston, "Souffrance enfantine" d'André Guides). Problèmes.
Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire
Orthographe, dictées
Filière : Cours élémentaire
Niveau : non précisé
Autres descriptions : Nombre de pages : Paginé
Commentaire pagination : 32 p. ; 5 p. utilisées sur 32 possibles
Langue : français

NOM DE L'INSTITUT

NOM DE L'ÉLÈVE

Né le

Entré à l'école le

ÉCOLE COMMUNALE

d. Géométrie

Cours Élémentaire

DATE (jour, mois, année)

Classe

Division

NOTES ET OBSERVATIONS

Le miroir. — Le miroir était ovale, tout en verre et bisoté. Un collier bleu hérissé de roses vénitiennes dont la plupart était brisées lui tenait lieu de cadre. Malgré l'épaisse couche de poussière qui le recouvrait dans ce grenier, il trouvait moyen de happer du soleil quand les rayons passaient entre les tuiles du toit. Il le renvoyait alors en les parp, l'éparpillant sur ses voisins, & cependant que toutes s ses roses s'y radiées de points d'or.

Il disait : je n'ai vu qu'un visage. je me suis contenté de suivre sur une face le reflet de la vie qui coulait et j'en tremble encore de pitié. Que de fois auparavant j'avais suivi sur le ciel des yeux périls des nuages où répétait le balancement des branches vives que la brise